

et l'autre, sur des écussons délicatement émaillés les armes des donateurs.

Cette œuvre fait le plus grand honneur à Mr Oudry, l'habile métallurgiste d'Anteuil, et nous savons que des connaisseurs la rangent sans hésiter, parmi les plus belles de notre basilique. Une tige élégante et svelte, dont la base est ornée de feuillages admirablement ciselés, supporte neuf branches formées de rinceaux et de feuilles où se trouve le motif répandu dans toute l'ornementation sculpturale du sanctuaire. Ces candélabres, parfaits de proportions et d'équilibre, se détachent de la manière la plus heureuse, avec l'or brillant ou mat de leur bronze sur la clôture du chœur, tout entière en pierre blanche de Chauvigny.

Nous aimons voir, dans notre sanctuaire, ces candélabres qui symbolisent si bien les deux évêques, tous deux enfants de sainte Anne, unis depuis longtemps par les liens d'une vive affection. Saint Jean, racontant par avance les grandes scènes des derniers jours, nous parle des deux témoins de Dieu, qu'il désigne par ces paroles : *Hi sunt duæ olive et duo candelabra in conspectu Domini.* (1). Les évêques sont aussi les témoins de Dieu. Comme l'olivier, ils donnent des fruits de grâce et dispensent aux âmes l'huile qui les fortifie ; comme les candélabres, ils portent la lumière.

Puisse sainte Anne les bénir et les aider, par sa maternelle assistance, dans leur noble et difficile mission !

Plus près du maître autel, en face du trône épiscopal, on vient de placer un élégant cartouche, qui rappelle l'honneur accordé par le Souverain Pontife au sanctuaire de Sainte-Anne. D'un côté, sur un écusson finement peint, la statue miraculeuse ; de l'autre,

---

(1) Apoc., XI, 4.